



MONDE SANS MINES

ZIMBABWE



Photos: The HALO Trust

Dans le district de Mount Darwin, les travaux de déminage se sont achevés sur une cérémonie au cours de laquelle le chef Chiswiti a prononcé un discours émouvant.

UNE ÉTAPE IMPORTANTE SUR UN CHEMIN SEMÉ D'EMBÛCHES

L'engagement de longue date de Monde sans Mines a porté ses fruits: fin 2021, un premier district a officiellement été débarrassé des mines au Zimbabwe. Mais à présent, la suite du projet risque de piétiner.

Le chef Chiswiti a renoncé à sa tenue habituelle. Pas de t-shirt ni de casquette de base-ball, car ce 21 novembre 2021 est un jour spécial. Pour l'occasion, il a revêtu ses habits du dimanche: chemise blanche, gilet et cravate. Un grand chapeau de paille le protège du soleil brûlant de Mount Darwin, chef-lieu de ce district au nord du Zimbabwe. Tout comme la région, celui-ci doit son nom à la montagne culminant à 1 656 mètres à l'horizon: le mont Darwin.

Autour de Chiswiti, à la tête du district depuis 2020, quelque 4 000 personnes –

la plupart appartenant à l'ethnie Korekore – écoutent avec attention. Cependant, l'homme s'adresse davantage à ses invités d'honneur, assis à l'ombre d'une grande tente. Ceux-ci ont fait un trajet de quatre heures depuis la capitale Harare pour l'événement. Parmi eux se trouvent le secrétaire d'État du ministère de la Défense et le ministre d'État de la province du Mashonaland central.

«Nous avons atteint un grand objectif, déclare Chiswiti, et nous l'attendions depuis longtemps. Notre district est enfin



La démineuse Ever Magunda a aussi pris part aux célébrations, mais peu après, les équipes sont retournées sur le terrain.

«Il y a peu de temps encore, une quarantaine d'enfants de Chisescha passaient par un chemin traversant un champ de mines pour se rendre à l'école.» Kudzamai Chimedza, directeur adjoint de l'école primaire de Chisescha



«Mon cœur battait à 100 à l'heure à chaque fois que j'aïdais les plus petits à traverser le champ de mine en les tenant par la main.» Kinglong Gotseai (15 ans)

débarrassé des mines. Nous avons de nouveau un avenir. Les mines nous ont causé de graves problèmes: les gens ne pouvaient pas cultiver leurs terres, ils étaient désespérés. Je me sentais responsable, mais qu'est-ce que je devais faire?» Désormais, tout cela est de l'histoire ancienne. «Je suis très soulagé.»

Pendant des décennies, la région au pied du mont Darwin a été l'une des plus minées du monde, avec 5 500 mines au kilomètre par endroits. L'armée rhodésienne les avait posées entre 1975 et 1979, alors que la population du pays luttait contre le pouvoir colonial britannique.

Pour les habitants du district, l'héritage de la guerre s'est avéré être un fardeau insupportable. Dans cette région touchée par la sécheresse, chaque hectare est nécessaire à la survie. Avec de l'argent, la population achète des bêtes, qui constituent son capital. Mais depuis la fin de la guerre, plus de 100 000 têtes de bétail sont mortes dans les

champs de mines, conduisant de nombreux paysans à la ruine.

Ce fléau a également mis la vie des enfants en danger. Pour se rendre à l'école primaire, ils devaient parfois traverser plusieurs champs de mines, sur des sentiers où chaque faux pas pouvait leur être fatal.

Kudzamai Chimedza, directeur adjoint de l'école primaire Chisescha, s'en souvient bien. «L'un des champs de mines se trouvait à seulement 100 mètres de la cour de l'école. Chaque jour, nous allions à la rencontre des élèves pour nous assurer qu'ils passaient en toute sécurité. Les plus grands tenaient la main des plus petits. Bien sûr, nous les mettions sans cesse en garde contre les dangers, mais ce sont des enfants. Un jour, des garçons ont apporté deux mines pour les montrer dans la cour, ce qui a déclenché la panique. Heureusement, tout s'est bien terminé, mais nous avons dû évacuer l'école et appeler les démineurs.»

Désormais, pour le directeur adjoint, cette page est tournée pour de bon. «La fréquentation de l'école reprend. Certaines familles gardaient leurs enfants à la maison par peur, mais aujourd'hui, tout le monde a une chance de recevoir une éducation.»

Depuis que Monde sans Mines s'engage au Zimbabwe, nos organisations partenaires sur place ont détruit plus de 50 000 mines terrestres et rendu 7 kilomètres carrés de terres à la population – une étape importante dans les efforts que fournit le pays pour se libérer totalement de ce fléau d'ici 2025.

Mais pour l'heure, l'avenir du projet de déminage semble compromis. L'un des principaux bailleurs de fonds, le gouvernement britannique, a récemment annoncé qu'il réduirait drastiquement, voire qu'il cesserait le financement du déminage dans de nombreux pays. Ces coupes budgétaires concernent également le Zimbabwe et remettent en question la cadence des opérations.

Pour continuer le déminage, l'engagement d'organisations privées telles que Monde sans Mines est donc d'autant plus crucial. Nous maintenons le cap et remercions par avance l'ensemble de nos donatrices et donateurs pour leur aide.



Photos: CSHD

Trois des quatre membres d'une équipe de déminage soutenue par Monde sans Mines ont été tués.

EN DEUIL AUX CÔTÉS DES FAMILLES

Au Cambodge, trois hommes de notre équipe de neutralisation des explosifs et munitions ont perdu la vie en essayant de neutraliser une mine antichar.

Le 10 janvier 2022, les quatre démineurs de l'équipe de notre partenaire Cambodian Self Help Demining (CSHD) sont appelés dans la province de Preah Vihear pour neutraliser une mine antichar. Ces engins sont souvent sécurisés par d'autres pièges explosifs. Durant les opérations, une explosion emporte les démineurs Sun Vong, Ma Simet et Morn Chok. Le quatrième membre de l'équipe, En Poy, est projeté dans les airs et s'en sort heureusement avec des blessures légères. Tous trois âgés de 29 à 32 ans, les démineurs tués laissent derrière eux des familles avec de jeunes enfants.

Conformément aux consignes, une enquête administrative a été ouverte immédiatement après l'accident et les activités de CSHD sont suspendues pendant ce temps. CSHD propose à son personnel une aide psychologique d'urgence dispensée par une organisation locale et lance une collecte de fonds pour les familles endeuillées. Avec les prestations d'assurance, les dons garantissent aux familles une certaine sécurité financière pour subvenir à leurs besoins et assurer une éducation aux enfants. L'en-

quête des autorités met en évidence une probable erreur humaine et erreur de jugement de la part du chef d'équipe.

Cet accident montre les conséquences tragiques que peuvent avoir les mines posées il y a des décennies: cet engin a tué des hommes qui, au péril de leur vie, effaçaient chaque jour les séquelles mortelles de la guerre et des conflits dans leur pays. Ce faisant, ils ont eux-mêmes été victimes de ces armes brutales. Ce drame effroyable nous laisse sans voix.



Les équipes de déminage de notre partenaire Cambodian Self Help Demining interviennent lorsque des mines et des munitions non explosées sont découvertes.

Notre engagement au Cambodge

Depuis 1979, les mines ont fait 64 950 victimes au Cambodge, pour 19 806 décès. Aujourd'hui encore, les accidents sont récurrents lorsque les paysans cultivent leurs terres.

C'est pourquoi Monde sans Mines s'engage depuis 2017 en finançant deux équipes de déminage de notre organisation partenaire Cambodian Self Help Demining (CSHD).

Monde sans Mines soutient également CSHD pour surmonter en interne ce tragique accident.

Aidez-nous à sauver des vies: soutenez Monde sans Mines par un don.

Un grand merci!

Partie arrière non explosée d'un missile de 300 mm contenant visiblement des armes à sous-munitions après un bombardement de la banlieue nord de la ville de Kharkiv, le 21 mars 2022.



Foto: SERGEY BOBOK/AFP via Getty Images

ALERTES D'URGENCE

Missiles, grenades, mines... La guerre en Ukraine laisse un héritage explosif.



Immédiatement après le début de la guerre, des publications sur Facebook et Instagram ont renseigné sur le danger des engins explosifs.

Dans cette zone de guerre, le danger des munitions non explosées est partout, aussi bien sous forme de balles de petit calibre que de bombes aériennes de 200 kilos. En outre, les zones de conflit et le matériel militaire abandonné peuvent regorger de mines et de pièges explosifs.

Ces stigmates de la guerre aggravent la catastrophe humanitaire et pèseront encore sur l'Ukraine pendant des mois et des années. C'est pourquoi notre organisation partenaire The HALO Trust a lancé une campagne de sensibilisation aux risques sur les réseaux sociaux. Sur Facebook et Instagram, les annonces avertissent la population des dangers et l'invitent à informer les services d'urgence locaux en cas de découverte d'engins de guerre. En un mois, ces publications ont été vues 50 millions de fois.

Monde sans Mines soutient The HALO Trust depuis le début de la guerre dans la mise en œuvre et le développement de la campagne. Des annonces sont également publiées sur TikTok et Twitter dans les pays voisins pour avertir les réfugiés qui, à leur retour, trouveront des engins explosifs dans les décombres de leurs maisons et de leurs villes.

Rapports sur l'utilisation d'armes à sous-munitions

Des vidéos et des photos suggèrent l'utilisation par la Russie d'armes à sous-munitions proscrites au niveau international. Ces armes contiennent plusieurs centaines de mini-bombes qui se dispersent sur de grandes surfaces. Jusqu'à 40% d'entre elles n'explosent pas, mais peuvent se déclencher au moindre contact.

IMPRESSUM

Tirage 20 000 ex., parution semestrielle
Texte Gabriela Fuchs, Christian Schmidt
Concept Oliver Gemperle GmbH, Zurich
Impression Druckerei Albisrieden, Zurich
Papier Claro Silk, FSC

Fondation Monde sans Mines
Badenerstrasse 16 | 8004 Zurich
044 241 72 30
info@wom.ch | www.wom.ch
N° de compte 87-415116-3



**WELT OHNE MINEN
WORLD WITHOUT MINES
MONDE SANS MINES**